



Superstudio, *Monumento Continuo*, New New York, 1969, Archive Superstudio, Florence © Cristiano Toraldo Francia

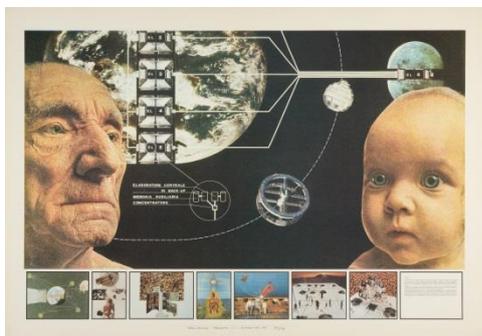
SUPERSTUDIO

Vernissage mercredi 25 mai 2016

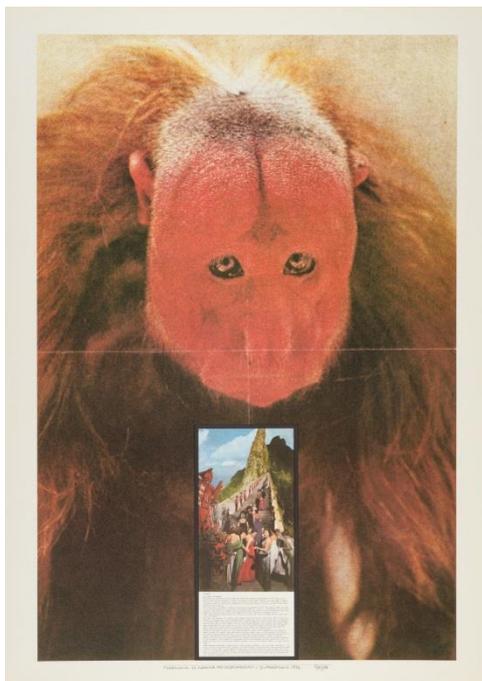
Exposition du 26 mai au 3 septembre 2016

Conçue par le Frac Centre -Val de Loire, dans le cadre du cycle de programmation « La Ville au loin »
du 01 avril au 18 septembre 2016

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON
4, rue Rambaud – BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1 / Tél. 04 99 74 20 35
contact@fraclr.org - www.fraclr.org



Superstudio, *Gli Atti Fondamentali : Educazione, Supersurface*, 1971
Collection Frac Centre, Orléans, Dépôt
© François Lauginie photographe



Superstudio, *Gli Atti Fondamentali : Cerimonia, Supersurface*, 1971. Collection Frac Centre, Orléans, Dépôt © François Lauginie photographe

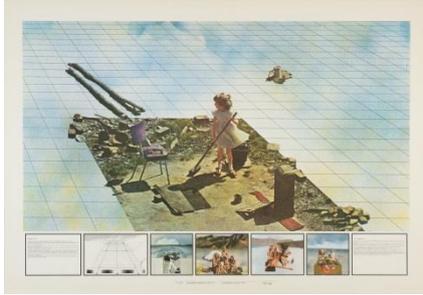
Au printemps 2016, le Frac Centre-Val de Loire inaugure le cycle d'exposition « La ville au loin » - référence au texte et au recueil d'articles de Jean-Luc Nancy. Le projet pose, entre autres, la question de la relation entre "art et architecture" dans la perspective des "migrations disciplinaires". « La ville au loin » offre un éclairage nouveau sur cette relation de l'art et de l'architecture qui, au-delà du Frac Centre, traverse chacune des 23 collections des Frac.

Cette exposition consacrée à l'un des groupes majeures de l'architecture radicale des années 1960 est pensée comme l'un des quatre actes qui structurent une écriture globale que le Frac Centre-Val de Loire inaugure au printemps 2016 avec un titre générique : *La ville au Loin*. Le projet s'installe à la Maison de l'architecture de Normandie, au Frac Languedoc Roussillon, au Frac Paca et au Frac Centre-Val de Loire comme une discussion sur les régimes de distances : à l'heure de l'anthropocène, l'éloignement est-il encore possible ? La proximité est-elle notre devenir ?

Cette exposition monographique retrace le parcours d'un groupe majeur de l'architecture radicale des années 1960-1970. Une plongée dans *l'univers des utopies architecturales* et de la contre-culture, conçue à partir d'une trentaine d'œuvres de la collection du Frac Centre-Val de Loire ; un parcours d'exposition organisé autour de l'installation *les Histogrammes (ou les tombes des architectures)* et présentant, en plus de dessins et objets, des documents d'archives originaux (affiches, livre-objet, vidéos) soulignant la diversité

mais aussi la portée théorique des recherches du groupe florentin.

SUPERSTUDIO (1966-1982)



Superstudio, *Gli Atti Fondamentali : Vita, Supersurface*, 1971. Collection Frac Centre, Orléans, Dépôt © François Laugnie photographe

Groupe radical fondé à Florence en 1966-67, Superstudio revendique, dans ces années de contestation, une pratique conceptuelle et iconoclaste de l'architecture. À travers photomontages, prototypes de mobilier, films ou textes aux accents provocateurs, le groupe développe une critique de la culture pop anglo-saxonne. En 1966, ils participent avec Archizoom à l'exposition *Superarchitettura*, souvent considérée comme acte fondateur du mouvement radical, et présentent, à travers leurs projets, une interprétation idéologique, critique et ironique de la société de consommation. Avec les *Istogrammi di architettura* (1969), le collectif refonde totalement les codes du design en proposant un « schéma comportemental » à appliquer à des zones et à des échelles diverses. Le *Monumento continuo* (1971) étend ce projet à l'architecture, avec un « modèle architectural d'urbanisation totale », ininterrompu, véritable outil de critique radical. Entre 1971 et 1973, le groupe travaille dans le domaine de la critique opérative en réalisant des films de vulgarisation et des projets utopiques sur les « actes fondamentaux ». Ils tentent, à travers une série de processus réducteurs, de trouver les voies d'une refondation philosophique et anthropologique de l'architecture. Superstudio présente ses projets en 1972 dans l'exposition *Italy : The New Domestic Landscape* au MoMA de New York et est aujourd'hui une icône de la culture architecturale.

Fondé à Florence en 1966-67, le groupe Superstudio réunit les architectes Adolfo Natalini (1941), Cristiano Toraldo di Francia (1941), Roberto Magris (1935-2003), Piero Frassinelli (1939), Alessandro Magris (1941-2010) et Alessandro Poli (1941). Le groupe participe à de nombreuses expositions, notamment la XV^e et à la XVI^e Triennale de Milan. En 1973, il figure parmi les fondateurs de Global Tools, système d'ateliers de développement de la créativité collective. Jusqu'à sa dissolution en 1982, Superstudio poursuit des recherches théoriques, tout en travaillant dans le domaine de l'architecture (scénographies, constructions) et du design (objets, meubles).

Les Histogrammes, ou les Tombes des architectes, 1969



Superstudio, *Istogrammi di architettura*, 1969-2000. Collection Frac Centre, Orléans © Photographie André Morin. Installation IAC Villeurbanne, 2000

Les « Histogrammes d'architecture » constituent un catalogue de trente diagrammes tridimensionnels, à la surface homogène et isotrope, devant servir à la conception d'objets, meubles, environnements ou architectures, à travers une grille transposable à différentes échelles. Également intitulés « Tombes des architectes », les Histogrammes procèdent, pour Superstudio, d'un refus de toute convention ou de toute idée de design et d'architecture. Constatant l'impossibilité de proposer des formes nouvelles sans adopter les logiques du passé, Superstudio propose de faire disparaître la notion de « qualité » en architecture. « Grille sans fin dans laquelle chacun peut vivre (et mourir) sans se consumer physiquement ou spirituellement » (Superstudio), les Histogrammes renvoient à la notion d'immutabilité, à « la recherche d'une image inaltérable » de la nature. Conséquence d'un processus réductif général, les Histogrammes sont un nouveau processus mental, affranchi des modèles ou des imitations. Leur réticulation envahit tout : territoire, objets de mobilier, architecture, ville, dans une « mise à plat absolue des typologies du classicisme ». L'architecture n'est plus qu'un diagramme mental, une grille sans début ni fin. Cette étape conceptuelle en trois dimensions de leur théorie aboutira à la réalisation de la série de meubles *Misura* (1969), éléments assemblables réalisés en laminé plastique sérigraphié, puis la série *Quaderna* produite par Zanotta en 1971. © Frac Centre-Val de Loire

Piste pédagogique/ Architecture minimale

Objectifs Réaliser des solides géométriques, créer une œuvre collective, aborder des notions d'urbanisme.

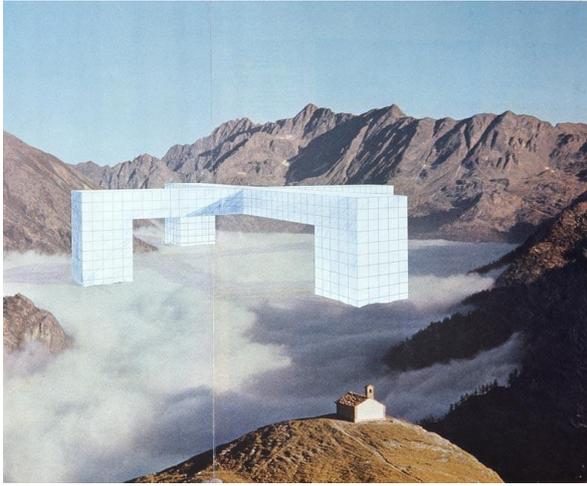
Scénario Les élèves fabriquent des modules simples en carton (pavés, cubes...). Ces modules sont installés au fur et à mesure dans un espace délimité au sol, afin de créer une ville imaginaire. Les élèves construiront et déconstruiront leur ville pour en proposer des variantes. Ils en garderont une trace photographique qui pourra donner lieu à une exposition ou à la création d'une vidéo en stop motion.

Références

Carl Andre, Sol Lewitt, Donald Judd, Robert Morris, Armelle Caron.

Workshop au Frac avec Armelle Caron





Le Monument continu, 1969-1970

Superstudio, *Monumento Continuo*, 1969, "Un Lago di nuvole tra eterne montagne". Collection Frac Centre, Orléans © François Lauginie photographe

Projet manifeste de l'architecture radicale, le « Monument Continu » fut présenté pour la première fois lors de l'exposition *Trigon* à Graz en 1969. Conçue comme un modèle d'urbanisation globale, cette grille tridimensionnelle parcourt la surface de la Terre en franchissant mégapoles, montagnes et océans. Développé par Superstudio

jusqu'en 1971 à travers des dizaines de dessins, photomontages et story-boards offrant des visions spectaculaires (aqueduc romain traversant le Colorado, ceinture enserrant l'Acropole d'Athènes ou la ville de New York, etc.), le projet opère des mises en situation de ce que les « histogrammes » avaient défini au plan théorique : l'architecture réduite à l'état de neutralité absolue. Absorbant tout sur son passage, transcendant toute notion d'échelle et de localité, réduisant la Terre à un paysage unitaire et infrastructurel, le « Monument Continu » offre une image immuable et inaltérable, sans début ni fin. Forgeant ces projections « dystopiques » sur le constat intuitif et réaliste d'une époque, Superstudio construit la représentation synthétique et critique d'une humanité entrée dans l'ère de l'image, du réseau et de la communication totale. © Frac Centre-Val de Loire

Collège 3ème / Arts plastiques

Piste pédagogique/Art et espace

Objectifs Imaginer une œuvre in situ

Scénario Le professeur et/ou les élèves opèrent un choix de photographies représentant des lieux qui seront imprimé sur format A3. Les élèves doivent imaginer une œuvre monumentale in situ, qui devra s'intégrer parfaitement au lieu sélectionné. Ils dessineront leur projet directement sur la photocopie.

Références

Daniel Buren, Claes Oldenburg, Land Art, Tadashi Kawamata



Tadashi Kawamata, *Gandamaison*, 2008, installation in situ, dimensions variables, cagette, Versailles © droits réservés



Daniel Buren, *Around the Corner*, travail in situ, Guggenheim Museum, New York, 2005 © Daniel Buren / Adagp, Paris



Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen, *La Bicyclette ensevelie*, 1990 © C. Oldenburg et C.V. Bruggen. Photo © Attilio Maranzano, Courtesy The Oldenburg Van Bruggen Studio



Les Douze villes idéales, 1971

Superstudio, *Le Dodici Città Ideali : la prima città*, 1971.
Collection Frac Centre, Orléans, Dépôt © François Lauginie photographe

Projet conceptuel et contestataire, les « Douze villes idéales » forment une série de « contre-utopies à vocation cathartique » : chacun des 12 contes décrit par un récit accompagné de dessins et collages, la physionomie d'une ville en extrapolant les concepts de l'urbanisme

moderne (« zoning » ; « industrialisation » ; « besoin des usagers » ; « cellules d'habitat »...). L'horreur des visions qui en résulte doit éveiller chacun à la conscience de l'aliénation et de l'absurdité du monde. Ainsi la première ville (dénommée « Ville 2000 tonnes » parce qu'un lourd plafond s'abat sur les rebelles du système) consiste en un découpage du territoire en vastes carrés de nature par d'étroits murs-lames contenant les cellules individuelles de 2,25 m de côtés. Contemporains de la parution des *Villes invisibles* d'Italo Calvino, ce projet radical porte un nouveau coup à l'urbanisme, ainsi démystifié et profondément ébranlé dans ses certitudes. © Frac Centre-Val de Loire

COLLEGE 6^{ème} / Arts plastiques

Piste pédagogique/Ville utopique

Objectifs Créer une image de fiction

Scénario Sur terre, dans la mer ou dans les airs les élèves doivent imaginer une ville utopique et la représenter en utilisant la technique de la perspective cavalière.

Références

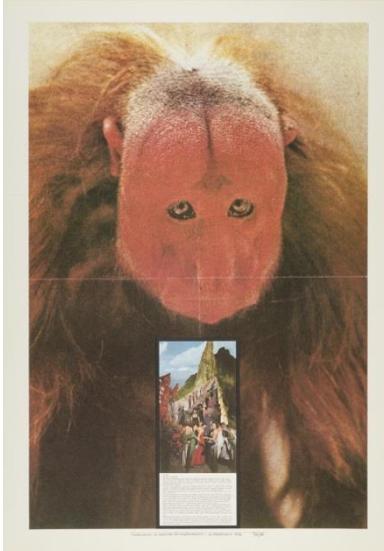
Alain Bublex, Armelle Caron, Archigram, Mouvement métaboliste



Archigram, *A walking City*, 1964 © droits réservés



Alain Bublex, *Plug-in City* (2000)- Montpellier Saint-Roch (1), de la série Plug-in City (2000), 2013 © Adagp, Paris. Photo A. Bublex



Les Actes fondamentaux, 1973

Superstudio, *Gli Atti Fondamentali* : *Cerimonia, Supersurface*, 1971. Collection Frac Centre, Orléans, Dépôt © François Lauginie photographe

Dans le cadre de ses recherches théoriques, Superstudio réalise au début des années 1970 une série de travaux sur les « actes fondamentaux ». Collages utopiques et films expérimentaux explorent les voies d'une refondation philosophique de l'architecture. *Cerimonia* met en scène une fable sur l'origine d'un rapport spirituel à l'espace. Le film prend pour cadre une dalle mégalithe d'où émergent des humains ayant renoncé à la « maison souterraine » pour fonder un habitat immatériel. Etablis sur ce socle sacré qui scelle la mémoire de l'humanité, les hommes accomplissent les gestes de la vie quotidienne avec la lenteur et la solennité

d'un rite : « Ce que nous sommes en train de faire est de l'architecture, parce qu'elle occupe l'espace et le temps, ainsi que les relations entre nous et les autres ». La présence des *Histogrammes* comme dispositif minimal correspond à l'image synthétique et universelle de cette « maison invisible ». Pour Superstudio : « Toute architecture sur la terre est un édifice pour une cérémonie inconnue ». L'irruption finale d'un primate, promu au rang de « dieu vivant » pour avoir su résister aux assauts de la consommation, souligne l'ironie du discours et l'influence du cinéma d'anticipation – de *2001 : l'Odyssée de l'espace* à *La Planète des Singes*.

© Frac Centre-Val de Loire

COLLEGE, 4^{ème} / Arts plastiques

Piste pédagogique/Actes fondamentaux

Objectifs se perfectionner aux techniques de la CAO. Créer une image homogène à partir d'images hétérogènes.

Scénario Les élèves doivent réaliser un photomontage matérialisant l'action d'un homme sur un lieu, celle-ci devra être irréaliste. Les différentes images nécessaires au photomontage seront choisies sur internet, dans une bonne définition. Il s'agit de sélectionner un lieu, mais aussi un personnage en action, et éventuellement un objet ou un outil.

Une attention particulière sera portée au cadrage, au rapport d'échelle, à la lumière, au point de vue des différents éléments collectés afin de les intégrer parfaitement dans le lieu sélectionné. Cela permettra aux élèves de donner un effet de vraisemblance à leur image, malgré sa nature irrationnelle.

Références



Joe Webb, *Stirring Up A Storm*, 2014, collage © droits réservés



Eugenia Loli,
Rising Mountain
© droits réservés



Eugenia Loli,
What's Cooking
© droits réservés

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Toutes les Œuvres : collectif Superstudio et Collection Frac Centre, Orléans. Photographie : François Lauginie

- *Affiche de l'exposition "L'Architettura Interplanetaria"*, 1971. Galleria Mana Via del Fiume, Rome. Affiche, impression sur papier, 49.7 x 70.3 cm
- *Adolfo Natalini presents Superstudio : The Last Supper*, 1971, affiche, impression sur papier, 29.3 x 48.3 cm
- Affiche pour l'exposition "*Superstudio : Antologia, 1969-1971*", 1972, Galleria Schema, Florence, affiche, impression sur papier, 70 x 50 cm
- *Superstudio, Tutta l'Architettura*, 1973-1975, affiche, impression sur papier, 57 x 80 cm
- *Cerimonia*, 1973, Film, 13 min
- Affiche pour l'exposition "*Le Dodici Città' Ideali, premonizioni della parusia urbanistica*", 1971 Galleria Mana Via del Fiume, Rome, affiche, impression sur papier, 50.5 x 70 cm
- Série : *Dodici Città Ideale*, 1971, 12 dessins, encre sur calque, 21 x 30 cm chaque.
- *Da Le Dodici Città Ideali : la prima città*, 1971, lithographie, encre sur papier, 70 x 100 cm
- *Archeology - the City in the image of Man*, 1971, dessin, encre sur calque, 21 x 30 cm
- *Gli Atti Fondamentali : Vita*, 1971, *Supersurface*, lithographie, 70 x 100 cm
- *Gli Atti Fondamentali : Morte*, 1971, *Supersurface*, lithographie, 70 x 100 cm
- *Gli Atti Fondamentali: Educazione*, 1971, *Supersurface*, lithographie, 70 x 100 cm
- *Gli Atti Fondamentali : Amore*, 1971, *Supersurface*, lithographie, 70 x 100 cm
- *Gli Atti Fondamentali : Cerimonia*, 1971, *Supersurface*, lithographie, 70 x 100 cm
- *Istogrammi di architettura*, 1969-2000, installation, carreaux blancs Résopal, aggloméré 100 x 1140 x 465 cm. Photographie : André Morin. Installation IAC Villeurbanne, 2000
- Affiche avec les dessins axonométriques des *Istogrammi*, 1972, affiche, impression sur papier, 49.7 x 70 cm
- La serie *Misura*, 1969-1972, dessin, encre sur calque, 25.5 x 34.7 cm
- *Sans titre*, s. d, dessin, 9 encre et crayon graphite sur calque assemblés à l'adhésif, 34.2 x 107.1 cm
- La serie *Misura*, 1969-1972, affiche, impression sur papier, 49.7 x 70 cm
- *Salvataggi dei Centri Storici - Italia Vostra*, 1972, dessin, lithographie, 70 x 100 cm
- Affiche de l'exposition *Superarchitettura de Pistoia*, 1966, affiche, impression sur papier, 99.7 x 51.4 cm
- *Superstudio vi Augura un anno di saggezza e di pace*, 1969, affiche, 88 x 64 cm

LE FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

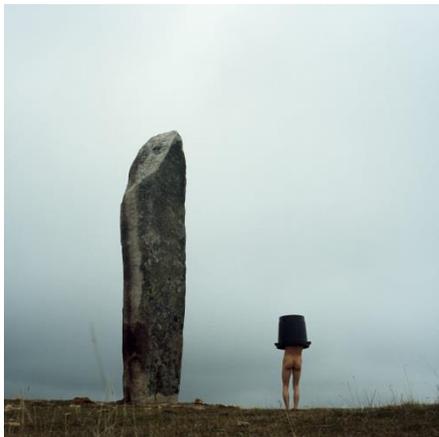
1 445 ŒUVRES / 470 ARTISTES



Alain Séchas, *Natte orange*, 2015, Huile sur toile, 146 x 114 cm. © Adagp, Paris 2016. Collection Frac LR.



Julien Tiberi, *Sans titre*, 2015, encre sur papier, 70 x 100 cm. Collection Frac LR.



Lucien Pelen, *René*, 2008-2015 Photographie couleur, tirage contrecollé sur Dibond, 150x150 cm. Collection Frac LR

_ COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon est une collection publique de près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde l'art.

La collection du Frac illustre la diversité des enjeux de la création artistique contemporaine. Tous les médiums y sont représentés (peinture, installation, vidéo, dessin, photographie, sculpture), aussi bien par les œuvres d'artistes majeurs que par celles de jeunes plasticiens prometteurs.

_ DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le Frac permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

L'action du Frac s'étend au-delà des limites géographiques du Languedoc-Roussillon : de nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre d'expositions consacrées à des artistes connus ou de la diffusion des collections françaises hors des frontières.

_ SENSIBILISER

Le Service des publics - Service éducatif propose de nombreux dispositifs, conçus avec différents interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages. Il propose une offre de formation adaptée aux enseignants, aux étudiants et aux adultes, dans le cadre de la formation continue. Le Service éducatif travaille en étroite collaboration avec le Rectorat, la DRAC, la Région et le Département.

En région, près de 40 expositions par an sont conçues et / ou accompagnées par le Service des publics en partenariat avec les collectivités territoriales, les établissements scolaires et les associations. Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.

Découvrez le nouveau site des Collections des Frac, un projet porté par Videomuseum : www.lescollectionsdesfrac.org

INFORMATIONS PRATIQUES

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4, rue Rambaud - BP 11032 - 34006 Montpellier
Cedex 1 - 04 99 74 20 35 - www.fraclr.org
Du mardi au samedi de 14h à 18h, fermé les jours
fériés - Entrée libre - Lieu accessible aux personnes à
mobilité réduite.

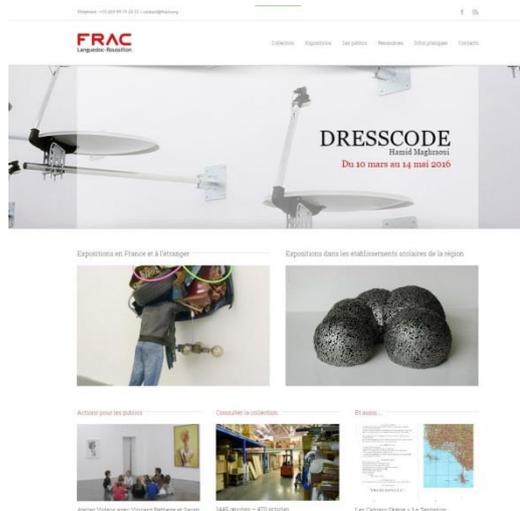
Comment venir ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes - Bus 11, arrêt
Gambetta - Parkings à proximité : Parking Gambetta,
Parking des Arceaux.

Retrouvez toute notre actualité sur www.fraclr.org et
sur notre page **FACEBOOK**

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau **ACLR/**
Art contemporain en Languedoc-Roussillon.

Il est partenaire du projet **CultiZer**, Toute la Culture en Languedoc-Roussillon.



Design graphique du site www.fraclr.org réalisé
par Patrice Menconi

_ À VOIR AUSSI...

16 juin - 31 août 2016

Vernissage mercredi 15 juin à 19h00

Entre mer et terre

Au Moulin des Evêques à Agde

Luc Bouzat, Patrice Carré, Hsia Fei Chang, Valérie Du Chéné, Luc Deleu, Marcel Dinahet, Paul-
Armand Gette, Delphine Gigoux-Martin, Graham Gussin, Rémy Jacquier, Jochen Lempert, Saverio
Lucariello, François Malbreil, Piet Moget, Alicia Paz, Loïc Raguénès, Hugues Reip, Yvan Salomone,
Alain Séchas, Sigurdur Arni Sigurdsson.

Commissariat Emmanuel Latreille, directeur du Frac LR. Exposition conçues à partir des collections
du FRAC Languedoc-Roussillon, du FRAC Midi-Pyrénées et du LAC à Sigean, en partenariat avec la
Ville d'Agde.

Ouvert de 10h-12h et de 15h-19h – Entrée libre.

_ PROCHAINE EXPOSITION AU FRAC

septembre – décembre 2016

POST_ PRODUCTION

Deux expositions présenteront chacune un duo d'artistes, jeunes diplômés des Écoles d'art Montpellier,
Nîmes, Pau-Tarbes, Toulouse. Cindy Coutant, Emma Cozzani, Jimmy Richer et Emmanuel Simon sont les
lauréats de POST_ PRODUCTION 2016.

Dispositif porté par les quatre écoles supérieures d'art de la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
(Montpellier, Nîmes, Pau-Tarbes, Toulouse), le centre d'art Lieu Commun à Toulouse et le Frac
Languedoc-Roussillon.

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau Art contemporain en Languedoc-Roussillon.

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

TOUT L'ART CONTEMPORAIN DE VOTRE RÉGION SUR INTERNET

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

Réalisation
FRAC Languedoc-Roussillon
ABM Studio
Mangrove
2012

ANNUAIRE
AGENDA
INFORMATIONS
PROFESSIONNELLES
ART DANS
L'ESPACE PUBLIC
PARUTIONS
ARTISTES
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

ANNUAIRE | AGENDA - Découvrir la programmation des lieux d'art contemporain en région

INFORMATIONS PROFESSIONNELLES - Suivre au jour le jour les annonces et les informations utiles

ART DANS L'ESPACE PUBLIC - Parcourir une documentation inédite sur la commande publique et le 1% artistique

PARUTIONS - Feuilletter les publications spécialisées en art contemporain à l'échelle du territoire

ARTISTES EN LANGUEDOC-ROUSSILLON - Consulter le répertoire des artistes qui vivent et travaillent en Languedoc-Roussillon

CONTACTS - agenda@artcontemporain-lr.fr

Sophie Durand, suivi éditorial - 04 99 74 20 34

Marcia Kuba, documentation - 04 99 74 20 32

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON